

des Princes &c. Juillet 1705. 29

J'ai été charmé de leur grande régularité, de leur piété exemplaire, & de tout ce qui les a fait admirer pour de vrais serviteurs de Dieu. C'est un trésor du Ciel pour moi & pour mes peuples, que l'acquisition que j'ai faite d'une si sainte & si digne Communauté, qui ne manquera pas d'attirer sur ma personne, sur ma Maison, & sur mes peuples les bénédictions continuelles du Tout-Puissant: C'est aussi la charité que je leur ai demandée en me recommandant à leurs ferventes prières.

J'ai trouvé au Pere Abbé Malachie Garnier, la vertu, la probité, & toutes les belles qualités qui le rendent très-digne élève de votre Réformateur, qui m'ont fait connoître d'abord que ç'auroit été pour moi un grand avantage de lui voüer, ainsi que j'ai fait, mon cœur & toute mon affection. Voilà en peu de mots ce que je dois vous en dire, après lui avoir parlé & avoir eu quelque conversation avec lui, dont les propos ne font qu'encourager de s'empressez de plus en plus, d'aimer Dieu & de ne rien épargner pour mériter sa Divine miséricorde, & c'est encore la plus juste réponse que je puisse fire à votre Lettre du 19. Janvier, qu'il m'a rendu de votre part.

Je n'ai de même manqué d'admirer toutes les bonnes, exemplaires & édifiantes qualités du Pere Arsene de Fouglas, que vous avez donné pour être Prieur, & Maître des Novices de ladite Communauté; & enfin depuis le premier jusques au dernier qui la composent, je n'ai remarqué que des gens achevez dans la perfection d'une observance régulière, d'une piété & d'une grande charité.

Vous comprenez bien la grande obligation que